



paparazzi story

Normale sup, "le Monde", "Paris Match" : l'avenir du photographe François Régis Navarre semblait tout tracé. Avant un virage à 180 degrés en 1995 : direction **Hollywood** où il réinvente le métier de paparazzi. Aujourd'hui, le *Frenchie* est à la tête d'un petit empire, X17, première agence de LOS ANGELES. Itinéraire d'un enfant du siècle... Par Anne Sengès

Une demeure de 1000 mètres carrés à l'architecture d'inspiration japonaise sur Amalfi Drive, adresse ultrachic de Pacific Palisades, le quartier de Steven Spielberg, Ben Affleck... Piscine avec vue imprenable sur les collines environnantes et Porsche Cayenne gris cristal garée à l'intérieur de la propriété complètent ce tableau idyllique. C'est au milieu des stars qu'a choisi de vivre François Régis Navarre, né à Guérande, en Loire-Atlantique, diplômé de Normale sup et neveu du romancier Yves Navarre. C'est ici qu'il gère X17, son agence de paparazzis, en compagnie de Brandy, son épouse et associée, ancienne productrice chez Reuters, rencontrée en 1998 sur la pelouse de Frank Sinatra le jour du décès de ce dernier. À 46 ans, François Régis Navarre est un chasseur d'images qui défie les stéréotypes. Cet ancien journaliste, autrefois publié dans « le Monde », a fait fortune en réhabilitant le métier de paparazzi. « Traditionnellement, les paparazzis se cachaient. Ils étaient underground. Je les ai mis dans la rue, devant les maisons des célébrités avec leurs flashes.

Je suis fier d'avoir donné aux masses quelque chose que le public voulait connaître mais qu'on lui cachait au nom du respect de la vie privée. Tom Cruise ne voulait pas qu'on vienne s'installer devant chez lui avec nos appareils photo. On a cassé une sorte de mur. »

DE BRITNEY SPEARS À MICHAEL JACKSON

X17, son agence baptisée ainsi en hommage à un personnage de roman (un espion de la Seconde Guerre mondiale), emploie une cinquantaine de photographes, une dizaine d'éditeurs

et fait vivre une centaine de gens, dont les informateurs : voituriers, serveurs des restos fréquentés par les célébrités, voire sans-abri qui font la manche sur les grands boulevards hollywoodiens et peuvent recevoir de 40 à 200 dollars par tuyau. François Régis Navarre est à l'origine des plus gros scoops de la planète Hollywood. Les photos de Britney Spears se rasant le crâne ? X17. Celles de Lindsay Lohan ivre morte dans sa voiture, un jour après son arrestation pour conduite en état d'ivresse ? Encore X17. Le décès du roi de la pop ? TMZ (son concurrent principal), mais grâce à un scoop de X17. François Régis Navarre s'en mord encore les doigts. « Mes photographes étaient devant la maison de Michael Jackson lorsque l'ambulance est arrivée pour l'emmener à l'hôpital. Nous étions les seuls sur place et avons tout de suite annoncé sur notre site Internet que Michael Jackson était hospitalisé. TMZ a envoyé ses équipes. Un de mes photographes avait vu sur l'écran de l'ambulance que le chanteur ne respirait plus. Ça s'est joué à quelques secondes près. Nous avons hésité une seconde de trop, et TMZ nous a grillés », regrette-t-il.

A STAR IS BORN

Comment devient-on paparazzi quand on couvre les émeutes de Los Angeles pour le quotidien « le Monde » ou les stars hollywoodiennes pour « Paris Match » ? Pour François Régis Navarre, la révélation viendra en 1995 grâce à l'actrice Alicia Silverstone, star du film « Clueless », gros succès de box-office de l'époque. « Son agent m'avait promis une interview, mais, phénomène typique à Hollywood, on vous promet l'accès aux stars sans jamais vous le donner. Je me suis donc pointé devant la maison de l'actrice avec mon appareil.

Dès qu'elle est sortie de chez elle, je l'ai mitraillée, et mes clichés se sont vendus à travers le monde. » François Régis apprend le métier et pousse les limites de la loi au nom du premier amendement garant de la liberté de la presse. « Aux États-Unis, la loi est très claire : quand une personne est dans un espace public, on considère que nous avons le droit de la photographier. » Ses photos de Jennifer Aniston, seins nus dans son jardin, lui valent cependant un procès pour atteinte à la vie privée, qui sera réglé à l'amiable contre 550 000 dollars. Quand on l'accuse de voyeurisme, il réplique que le voyeurisme est un vice, contrairement à son métier. « Il y a cinquante ans, on voyait Liz Taylor dans les magazines. On était fasciné par une image. Aujourd'hui, la fascination est beaucoup plus complexe. On veut savoir ce qui se cache derrière la star : quelle est sa vie, pourquoi elle est à l'hôpital, comment elle s'habille. Une star comme Angelina Jolie est beaucoup plus fascinante dans sa vie quotidienne qu'à l'écran », affirme-t-il.

UN JOUR DANS LA VIE DE LINDSAY LOHAN

Pour Brandy Navarre, rédactrice en chef du site Internet de X17*, Lindsay Lohan est incontestablement la star du reality-show diffusé vingt-quatre heures sur vingt-quatre sur la Toile par X17. Navarre croit au pouvoir de fascination de Lindsay au point de la faire suivre comme son ombre. Ce jour-là, Aram, le paparazzi de X17 qui suit Lindsay en permanence, a demandé du renfort à Fabriccio et à Ivon (qui débarque caméra vidéo en main). Les trois compères poireautent près d'une heure devant un immeuble délabré de Glendale. Car la star a été condamnée par un juge de Beverly Hills à suivre un programme d'éducation sur les dangers de la drogue et de l'alcool, ce qui explique sa visite dans ce lieu tout sauf glam. Traquée en permanence, elle se prête parfois au jeu. Ce même soir, après une interminable séance photo au Château Marmont, haut lieu de Los Angeles, et un saut à la boîte de nuit Wonderland, elle finit par trouver refuge dans la voiture d'un paparazzi

5 LES PHOTOS LES PLUS RENTABLES POUR X17

- BRITNEY** se rasant la tête (16 mai 2007) : 300 000 dollars.
- JENNIFER LOPEZ ET MARC ANTHONY.** La photo révélant leur liaison (4 août 2004) : 200 000 dollars.
- LINDSAY LOHAN,** ivre morte dans sa voiture, moins de vingt-quatre heures après son arrestation pour conduite en état d'ivresse (28 mai 2007) : 150 000 dollars.
- NICOLE KIDMAN** sautant de joie en sortant de chez son avocat alors qu'elle entamait sa procédure de divorce avec Tom Cruise (mars 2001) : 150 000 dollars.
- LES ENFANTS DE MICHAEL JACKSON.** Le premier cliché dévoilant le visage (sans masque) de Prince et de Paris (29 août 2000) : 80 000 dollars.

de 16 ans. À deux heures vingt au carrefour de Hollywood Boulevard et de La Brea Avenue, le jeune homme grille un feu et se fait arrêter par la police, Lindsay cachée sous la banquette arrière. Les photographes de X17 sont évidemment là pour immortaliser l'instant...

UN BUSINESS EN CRISE

Malgré l'obsession de la planète pour les faits et gestes des stars et starlettes, X17 souffre particulièrement de la crise. « La récession a affecté énormément les ventes de photos. J'anticipe une chute de nos revenus d'au moins 50%. Mais le site Internet s'est très bien maintenu », affirme le patron de X17, dont le chiffre d'affaires a été de 12 millions de dollars en 2008. Car si les frasques de Lindsay continuent de fasciner le public, les caisses des magazines à gossips sont moins pleines. Finis les jours bénis où le crâne chauve de Britney pouvait rapporter des centaines de milliers de dollars. La meilleure vente enregistrée par X17 cette année ? Les photos de la « Brangelina family » (NDLR : Brad Pitt et Angelina Jolie) à Brignoles, dans le sud de la France (vendues pour une dizaine de milliers de dollars). Ce qui fait courir aujourd'hui les paparazzis ? Les stars de « Twilight », étoiles montantes de la planète Gossip. Brandy et François Régis misent sur eux. ■

* X17online.com

PHOTO GILLES MINGASSON